

# LE VILAIN PETIT CANARD

de Mohamed Badaoui



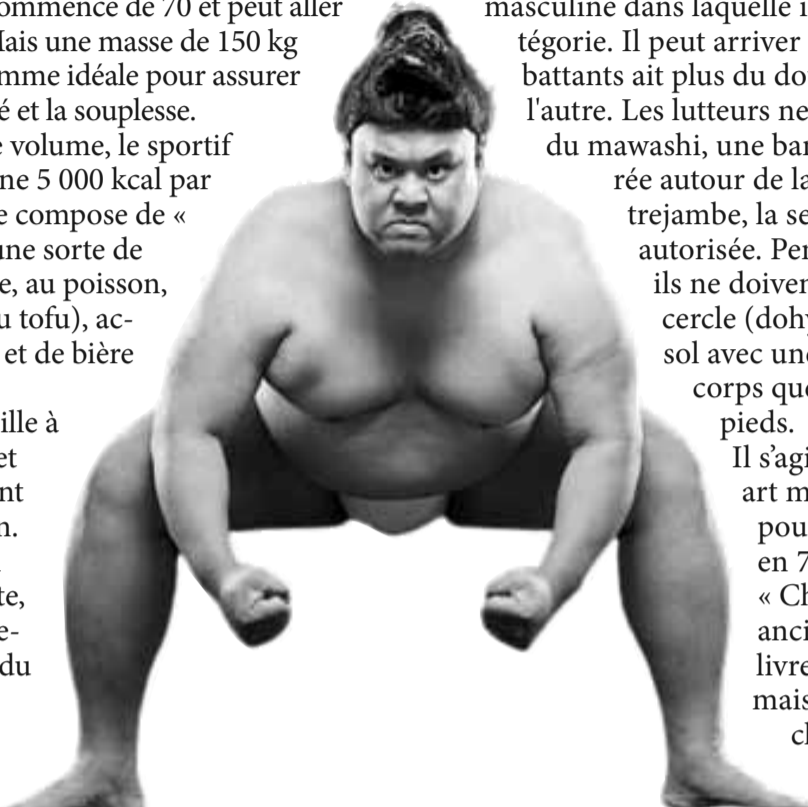
COIN-COIN

## Léger comme un lutteur de sumo

Le poids d'un lutteur de sumo (rikishi en japonais) commence de 70 et peut aller à 280 kg. Mais une masse de 150 kg est considérée comme idéale pour assurer à la fois la stabilité et la souplesse.

Pour atteindre ce volume, le sportif ingère en moyenne 5 000 kcal par jour. Son repas se compose de « chanko nabe » (une sorte de ragoût à la viande, au poisson, aux légumes et au tofu), accompagné de riz et de bière à volonté.

Le rikishi se réveille à 5 h 30 du matin et s'entraîne, pendant des heures, à jeun. Il déjeune à midi puis fait une sieste, reprend l'entraînement et reprend du chanko nabe au dîner.



Le sumo est une discipline exclusivement masculine dans laquelle il n'y a pas de catégorie. Il peut arriver que l'un des combattants ait plus du double du poids de l'autre. Les lutteurs ne sont vêtus que du mawashi, une bande de tissu serrée autour de la taille et de l'entrejambe, la seule prise solide autorisée. Pendant le combat, ils ne doivent pas sortir du cercle (dohyō), ni toucher le sol avec une autre partie du corps que la plante des pieds.

Il s'agit d'un très vieil art martial mentionné pour la première fois en 712 dans le Kojiki, « Chronique des faits anciens », premier livre écrit en japonais mais en caractères chinois.

Comme si les Algériens étaient des noctambules impénitents, des fous de la bamboula et de la fête jusqu'aux premières lueurs du jour. Comme s'ils étaient tellement exubérants qu'il faut les retenir de sortir au-delà de 22 heures.

Ce peuple austère, taciturne, en colère de l'aube au crépuscule dormait avec les poules même durant les étés d'avant le Covid. Au soleil déclinant, il rentrait se vautrer devant la télévision, un bol de fayots à la main, sauf pendant le ramdhan où il inverse la tendance, dormant le jour et se goinfrant la nuit.

En temps ordinaire, à la tombée du jour, les rues se vident, les commerces ferment et les transports s'arrêtent. Il ne reste que des voyous ou quelques ivrognes pour animer les soirées.

La capitale qui est, dans le monde, l'une des cités les plus insipides, les plus ennuyeuses et les moins agréables à vivre éteint ses lampions, devient inhospitalière juste après l'adhan du maghreb.

Un étranger qui voudrait faire du tourisme ici, devrait, en faisant sa valise, penser à son pyjama et à ses pantoufles avant toute chose. Pourtant, la ville a une position incomparable sur la Méditerranée, un balcon sur mer à chaque coin de rue, une architecture, certes délabrée, mais d'une valeur inestimable. Jusqu'à la fin des années 1970, Alger était à comparer avec Barcelone, Palerme, Marseille et d'autres grandes agglomérations de la Méditerranée. Tunis, Casablanca, Istanbul étaient, en comparaison, de petits bourgs fades.

Avec ses dizaines de salles de cinéma, de théâtre, de spectacles, ses restaurants, ses bistrotts, ses terrasses, la ville offrait tous les goûts, tous les plaisirs. Entouré, d'est en ouest de plages mythiques, Zéralda, Moretti, le Club des pins, la Madrague, le Lido, La Pérouse, Ain Taya et bien d'autres, Alger était le lieu par excellence de la villégiature.

Depuis un an, elle ressemble plutôt à un cimetière jouxtant un sanatorium de tuberculeux qui attendent l'heure imminente de mourir. Le gouvernement ne devrait pas décréter le couvre-feu à 22 heures s'il ne veut pas que le peuple ait des idées coupables qui le tenteraient de sortir après cette heure fatidique. Il faut le laisser dormir de sa propre volonté. Pavlovien depuis des lustres, il ne sait même plus que l'être humain peut librement circuler la nuit sans contrevenir à la loi et sans être une âme à maudire.

M. B.

## Les walis d'Alger

Pour les Algérois le wali d'Alger (le saint-patron) est Sidi Abderrahmane. La capitale a été cependant dirigée, depuis l'indépendance, par 21 fonctionnaires dont 5 seulement y sont nés. Certains sont devenus ministres et, Abdelkader Zoukh, l'un des derniers, est aujourd'hui en prison pour longtemps.

**Les nommés sont :** Amar Mohammedi (17 juin 1962-6 juillet 1962), Nadir Kassab (6 juillet 1962 - 8 octobre 1962), Ahmed Hamiani (6 décembre 1962 - 8 août 1964), Rabah Bouaziz (8 août 1964 - 21 juin 1965), M'hamed Hadj Yala (30 juillet 1965 - 18 août 1970), Slimane Hoffman



(18 août 1970 - 17 janvier 1975), Abderrezak Bouhara (17 janvier 1975 - 31 mars 1978), Dahou Ould Kablia (31 mars 1978 - 26 janvier 1980), Ahmed El Ghazi (26 janvier 1980 - 30 janvier 1984), Chaâbane Aït Abderrahim (30 janvier 1984 - 7 mai 1986), Cherif Rahmani (7 mai

1986 - 20 septembre 1987), Hachemi Djiar (20 septembre 1987 - 29 juillet 1990), Mohamed Ouahcène Oussedik (29 juillet 1990 - 21 août 1991), Abderrahmane Méziane Chérif (21 août 1991 - 2 janvier 1994), Ahmed Horri (2 janvier 1994 - 31 mai 1997), Cherif Rahmani (31 mai 1997 - 22 août 1999), Abdelmalek Nourani (22 août 1999 - 17 août 2004), Mohamed Kébir Addou (17 août 2004 - 24 octobre 2013), Abdelkader Zoukh (24 octobre 2013 - 22 avril 2019), Abdelkhalek Siouda (du 22 avril 2019 - 25 janvier 2020), Youcef Cherfa (depuis le 25 janvier 2020)

### CONSEIL DE LECTURE

### L'insoutenable légèreté de l'être

La jalousie de Tereza se réveille chaque nuit, déguisée en rêves qui sont en fait des poèmes sur la mort. Sur son long chemin, la jeune femme est accompagnée car son mari, Tomas, mi don-Juan, mi-Tristan, déchiré entre son amour pour elle et ses tentations libertines insurmontables.

L'histoire d'amour que raconte ici Milan Kundera lui sert de prétexte pour aborder des questions profondes. En effet, quelle qualité – de la gravité ou de la légèreté – correspond le mieux à la condition humaine ? Et où s'arrête le sérieux pour céder la place au frivole, et réciproquement ?

Ce roman est aussi une méditation sur la mort : celle des individus mais, en outre, celle, possible, de la vieille Europe.

**Extrait :** « En travaux pratiques de physique, n'importe quel collégien peut faire des expériences pour vérifier l'exactitude d'une hypothèse scientifique. Mais l'homme, parce qu'il n'a qu'une seule vie, n'a aucune possibilité de vérifier l'hypothèse par l'expérience de sorte qu'il ne saura jamais s'il a eu tort ou raison d'obéir à son sentiment. »

L'insoutenable légèreté de l'être,  
Milan Kundera

Citation

« Ma méthode est de prendre le plus de soucis possible pour trouver la chose qu'il faut dire, et ensuite de la dire avec une légèreté extrême ».

George Bernard Shaw, écrivain